



IRAN

Toute activité chrétienne en langue farsi (persan) est illégale et les chrétiens d'origine musulmane sont sévèrement persécutés.

Dirigeant	Ayatollah Ali Khamenei
Population	80,9 millions
Nombre de Chrétiens	800 000
Religion principale	800 000
Gouvernement	République islamique

CONTEXTE

La réélection du président Rohani en mai 2017 a consacré la montée en puissance politique des « modérés », mais la république islamique iranienne reste un régime autoritaire, avec la volonté d'étendre l'influence de l'islam chiite, religion d'État, au Moyen-Orient.

La position du guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei, auquel les institutions sont soumises, est révélatrice du contrôle politique du clergé sur un pays où la charia s'applique à l'ensemble des lois. Les Perses (ou Iraniens de souche) ont l'obligation d'être musulmans. Le christianisme, considéré comme une influence occidentale, représente une menace pour l'identité islamique nationale et les chrétiens d'arrière-plan musulman ne sont donc pas reconnus.

SITUATION DES CHRÉTIENS

Seules les minorités historiques arménienne et assyrienne bénéficient du droit de culte mais la libre expression de leurs convictions religieuses, surtout en langue perse (farsi), est réprimée.

Les chrétiens iraniens d'arrière-plan musulman n'ont pas le droit d'entrer dans les églises reconnues et sont obligés de se réunir en secret dans des églises de maison au risque de se faire harceler, interroger, arrêter, emprisonner et parfois torturer s'ils étaient découverts.

Au moins 52 chrétiens ont été arrêtés en 2017.

EXEMPLES DE PERSÉCUTION

8 septembre 2017 - Les enfants chrétiens de deux écoles, l'une à Shiraz et l'autre à Rasht au bord de la mer Caspienne, ont été menacés d'exclusion s'ils n'étudiaient pas l'islam chiite.

1er août 2017 - Maryam Naghash Zargaran a été libérée de prison après quatre ans d'incarcération. Elle avait entamé plusieurs grèves de la faim pour protester contre les maltraitances et pour réclamer des soins médicaux.

27 juillet 2018- Iran : la violente arrestation d'un pasteur à son domicile



Le pasteur Youcef Nadarkhani (2ème en partant de la gauche)

Dimanche dernier, Youcef Nadarkhani, pasteur à Rasht, a été violemment interpellé à son domicile par la police iranienne.

Youcef Nadarkhani savait qu'il allait retourner en prison, mais il ne s'attendait pas à une arrestation aussi violente.

Youcef Nadarkhani est pasteur à Rasht, au Nord de l'Iran. Il pensait recevoir une citation à comparaître pour purger sa peine de 10 ans de prison, ordonnée l'été dernier par la justice iranienne. Contre toute attente, il a été arrêté violemment dans sa maison, le 22 juillet.

La force excessive des autorités iraniennes

Dimanche dernier, tôt le matin, des officiers en civil pénètrent de force au domicile du pasteur. Son fils Danial ouvre la porte, appelle son père à la demande des officiers puis est immobilisé avec un taser. Ni l'un, ni l'autre n'ont opposé de résistance. Son père subit pourtant le même traitement, et est battu par les forces de l'ordre.

Scot Bower, de l'organisation Christian Solidary Worldwide, a condamné «la force excessive utilisée par les autorités iraniennes et en particulier la violence injustifiée à l'encontre du fils du pasteur».

Aujourd'hui, le pasteur est emprisonné à la prison d'Evin et placé en quarantaine. Les conditions de sa détention sont inadaptées. Il a pu appeler sa famille le 23 juillet.

Condamnés à 10 ans de prison en 2017

[C'est en juillet de l'année dernière, que Youcef Nadarkhani, Yasser Mossayebzadeh, Saheb Fadaie et Mohammad Reza Omid, ont été condamnés](#) pour avoir «agi contre la sécurité nationale». Selon les autorités, ils faisaient la «promotion du christianisme sioniste» en dirigeant des «églises de maison».

En plus de cette condamnation, le pasteur Nadarkhani et Mohammad Reza Omid ont été condamnés à 2 ans d'exil loin de leurs familles.

Si le pasteur a subi ce raid violent dimanche à son domicile, les 3 autres membres de son église attendent toujours leur convocation. Le 14 décembre 2017, ils ont fait appel de leur condamnation devant le tribunal révolutionnaire, sans succès.

Une énième arrestation

Youcef Nadarkhani a déjà été arrêté puis emprisonné à plusieurs reprises ces dernières années. Enfermé pendant près de 3 ans à la prison de Lakan, à Rasht, pour apostasie, il a même failli être condamné à mort, avant d'être libéré en 2012.

En république islamique d'Iran, la peine maximale pour l'accusation d'atteinte à la sécurité nationale est de six ans de prison. Mais la persécution aidant, les chrétiens voient leurs peines durcies. [Ils sont aussi souvent accusés sans fondement, comme dans le cas de la famille Bet Tamraz.](#) En 2017, au moins 52 chrétiens ont été arrêtés à cause de leur foi.